

## Programme de recherche

### *Aux origines du piano français : le jeu perlé*

**Objet :**

Le *jeu perlé* a longtemps caractérisé l'école française de piano. Praticqué par des figures aussi illustres que Camille Saint-Saëns ou Marguerite Long, il consistait en une technique qui donnait une grande importance au jeu par le doigt seul et à un phrasé basé sur une articulation claire et une grande économie de l'usage de la pédale. Le projet « Aux origines du piano français » se propose de renouer avec cette technique en explorant ce qui change lorsque l'on joue "perlé" les partitions de Saint-Saëns, Fauré, Debussy ou Ravel.

**English abstract:**

The *pearl-style* has long characterized the French piano school. Practiced by such illustrious figures as Camille Saint-Saëns or Marguerite Long, this technique gave great importance to the fingers alone and used phrasing based on a clear articulation and a great economy in the use of the pedal. The project "Origins of French piano" want to reconnect with this technique in exploring what changes when you play with pearl-style scores of Saint-Saëns, Fauré, Debussy and Ravel.

**Présentation :**

Le *jeu perlé* a pendant longtemps constitué un trait propre à l'école française de piano (même si la notion s'applique aussi à d'autres instruments). Remontant aux clavecinistes de l'Ancien Régime, le goût pour une articulation très détachée a continué à prospérer tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle chez des musiciens comme Camille Stamaty, Camille Saint-Saëns ou Louis Diémer. Il se prolongea jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle chez des pianistes telles que Marguerite Long ou Yvonne Lefébure.

Plusieurs phénomènes expliquent l'effacement de ce mode de jeu dans les années 1950-1960 : la perte de vitesse de la facture de piano française, l'internationalisation des pédagogies et la montée en puissance de l'école de jeu russe, ou encore l'uniformisation des critères de jugement des *performances* musicales (qu'elles soient enregistrées ou réalisées sur le vif) qui laissa peu de place aux spécificités nationales.

Le facteur le plus déterminant dans la disparition du jeu perlé fut sans doute le discrédit dans lequel l'art oratoire tomba dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle alors qu'il avait été au fondement non seulement du jeu perlé mais aussi de l'ensemble des pratiques d'exécution musicale. L'articulation digitale fut en effet pendant longtemps l'équivalent chez les pianistes de la prononciation, cette manière de rendre un discours persuasif au moment de sa *performance*, comme l'explique encore Marguerite Long dans sa méthode parue en 1959. Si le martèlement du toucher frappa le plus les esprits, il faut aussi ajouter qu'il s'accompagnait d'un style particulier d'énonciation des périodes, de rubato (pensé comme l'un des agréments) et de façon plus générale d'ornementation, d'amplification et de dramatisation du texte musical.

Le projet « Aux origines du piano français » se propose, au-delà de la technique du jeu perlé, de retrouver les règles de l'éloquence instrumentale qui a, par exemple, régi pendant trois siècles la manière de se tenir devant un clavier (immobile en vertu de la discipline des corps imposée par les préceptes de la bienséance). Le jeu perlé ne résista pas à l'évolution de la posture de l'instrumentiste de plus en plus gouvernée par l'efficacité technique après des siècles où avait dominé la civilité. Il céda aussi devant la recherche accrue d'un nouveau type de sonorité dont le piano debussyste fut l'expression emblématique.

**Equipe de recherche :**

Rémy Campos, chef de projet  
Denis Pascal, professeur de piano  
Pierre Cavion, étudiant pianiste  
Jacques Comby, étudiant pianiste

**Durée prévue :**

Année scolaire : 2012-2013

**Forme et Mise en œuvre :**

Le projet se propose de mêler des professeurs et des étudiants issus de plusieurs établissements : Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Haute École de Musique de Genève et Université de Montréal.

Les principaux objectifs scientifiques et pédagogiques du projet sont :

- le travail du jeu perlé et du jeu sans pédale qui lui est consubstantiel,
- la familiarisation avec le jeu sur instrument d'époque avec des techniques appropriées,
- l'expérimentation d'une tenue au piano héritée des clavecinistes d'Ancien Régime,
- l'apprentissage de l'analyse les enregistrements anciens.

Calendrier du projet :

- automne 2011 : séminaire sur le jeu perlé par Rémy Campos (classe d'Histoire de la musique, CNSMDP) ;
- automne 2012 : travail préparatoire des étudiants sur des pièces musicales sur des pianos d'époque et de la matière historique (enregistrements, méthodes anciennes, etc.) ;
- 2 novembre 2012 : présentation du projet à l'Université de Montréal (sur deux Pleyel, 1886 et 1925) dans le cadre d'une journée d'étude ;
- décembre 2012 : semaine de stage regroupant tous les partenaires à la Fondation Royaumont (13-16 décembre 2012) ;
- début 2013 : présentation publique des résultats au CNSMDP.

**Publication/Diffusion :**

Concert-conférence à l'abbaye de Royaumont dans la série « Fenêtres sur cour(s) ».

Réalisation d'un film documentaire sur le projet par le service audio-visuel du CNSMDP.

Trois articles scientifiques :

- Remy CAMPOS, « Le jeu perlé entre sociabilité et technique pianistique (1840-1920) », Danièle PISTONE, dir., *Piano français du Second Empire*, Paris, Observatoire musical français, Paris, Éditions de l'OMF, à paraître.
- Remy CAMPOS, « Marguerite Long joue Debussy ou les limites du jeu perlé », à paraître.
- Remy CAMPOS, « La fin du jeu perlé : le piano français à l'épreuve de l'internationalisation (1945-1970) », Emmanuel DUCREUX et Alain POIRIER, dir., actes du colloque *Une musique française après 1945 ?*, Lyon, Symétrie, à paraître.

**Partenariats (éventuellement) :**

Haute École de Musique de Genève  
Pierre Goy (professeur de piano)

Université de Montréal  
Jean Saulnier (professeur de piano)